

Boitel avait, à un degré éminent, cette facilité de style que rien n'arrête, cette fraîcheur d'imagination et ce goût qui font parler élégamment et simplement d'une chose parfois vulgaire ; jamais rien de trivial ni de commun ne tombait de cette plume fine et spirituelle et, ce qui n'est pas un petit éloge, qu'il ne trempa jamais dans le fiel.

La collection de la *Revue* contient un nombre infini d'articles de notre malheureux ami. Si pendant tout le cours de sa carrière littéraire il n'a publié que deux ou trois volumes de poésies : *Mon Recueil*, Lyon, 1830, in-18, de 110 pages ; *Feuilles mortes*, Lyon, Boitel, 1836, in-8 ; le même, 2^e édition, Lyon, Boitel, 1852, in-8, puis des vers et quelques travaux livrés au public, à diverses époques, sans nom d'auteur ; s'il n'a pas créé quelqu'un de ces ouvrages de longue haleine, qui posent un auteur et le font connaître au loin, pendant vingt ans il a fourni à la *Revue*, en articles concernant l'histoire de Lyon, en études archéologiques et bibliographiques, en articles nécrologiques, en biographies, de quoi former plusieurs volumes, et, de tous ces travaux, il n'a fait que de rares tirés à part, brochures qui seront recherchées, et parmi lesquelles nous devons signaler particulièrement *la Chapelle des Pénitents de la Miséricorde, depuis sa fondation jusqu'à sa démolition*, Lyon, 1837, in-8 et la *Notice biographique sur Leymarie*, Lyon, 1854, petit in-8^o.

Dès les premiers jours de sa naissance la *Revue* avait toujours grandi ; son Directeur lui avait donné une allure ferme et décidée ; elle attirait à elle tous les écrivains, non seulement de Lyon, mais des provinces qui nous entourent ; elle s'était maintenue grave et sérieuse, préférant aux articles de mœurs et aux nouvelles littéraires les articles de philosophie et d'histoire ; l'archéologie, la bibliographie, les notices biographiques lui donnaient un mérite d'actualité qui la faisaient rechercher, l'imprimerie prospérait, une foule nombreuse de littérateurs assiégeait les colonnes de la *Revue*, et trouvait bien long d'attendre un mois pour n'avoir que cinq feuilles grand in-8^o à remplir ; Boitel fit appel à toutes ces bonnes volontés et, distribuant l'ouvrage, il donna la ville de Lyon à étudier à ses collaborateurs ; en 1838 on annonça le premier volume de : *Lyon ancien et moderne, par les collaborateurs de la Revue du Lyonnais, sous la direction de Léon Boitel, avec des gravures à l'eau forte et des vignettes sur bois, par H. Leymarie*. Ce magnifique volume coûta une somme énorme, mais Lyon put le comparer avec orgueil aux plus belles publications de Paris ; cinq ans plus tard, c'est à dire en 1843, le second volume parut ; la même année on vit sortir des presses de M. Léon Boitel un volume plus beau peut-être encore, c'était le tome premier de : *l'Album du Lyonnais. Villes, Bourgs, Villages, Eglises et Châteaux du départ-*